



Bulletin de la **D**OCUMENTATION  
**E**COLOGIQUE **V**OIRONNAISE pour  
L'HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT  
ET L'ÉCOLOGIE DANS LE MONDE

**Editorial :** Pour ces deux mois où nombre d'entre vous vont avoir quelques vacances, le bulletin a prévu seulement une parution normale en ce début de mois de juillet, un numéro spécial plus volumineux sur une pollution **majeure** pour la fin de ce mois (de quoi lire sur la plage ou dans la nature au calme). En août, une seule parution normale. A la rentrée, reprise du rythme habituel...

Espérons pas trop de canicules, d'orages destructeurs, de calamités naturelles. Le local de la DEV a récemment subi la grêle et ensuite un orage de 10 minutes qui a descendu trois cheminées dans la rue qui est encore non praticable. Mais, je vais bientôt marcher et bivouaquer en montagne avec une troupe et un âne.

Sommaire :

page 2 - Abeilles (suite)

page 3 - Effet de serre (suite)

page 4 - Nicolas Hulot (suite)

page 5 – Centrale nucléaire de Fessenheim (suite)

page 6 – Le roman LA MORT DE LA TERRE en 1912 de Rosny aîné

Documentation Ecologique  
Voironnaise  
32-34 rue Vaucanson Rez-de-  
chaussée  
38500 VOIRON

Les visites se font sur rendez-vous au  
06 25 25 52 29 (sans répondeur)  
utiliser de préférence le mail  
gaby.rajon@gmail.com

AUTOROUTES :  
HAUSSE ABUSIVE DES TARIFS DES PÉAGES..



## ABEILLES

3 – apparition de l'insecticide Gaucho (suite)

20 mai 2002..... Des scientifiques sont en train de travailler, à la demande du Pentagone, sur un moyen de dresser des abeilles à repérer des traces d'explosifs, ce qui pourrait permettre, un jour, de détecter ainsi des bombes. Le sens olfactif des abeilles, selon un laboratoire de recherche de l'armée de l'air au Texas, est sûr à plus de 99%. Des essais pourraient être placés près des points de contrôles de sécurité et beaucoup plus tard, les abeilles pourraient servir à repérer des attaques biologiques ou chimiques selon les chercheurs qui envisagent, par la suite, d'équiper les abeilles de transmetteurs gros comme un grain de riz. Elles pourront ainsi être suivies à la trace. Les responsables du Pentagone reconnaissent que ces expériences peuvent susciter le scepticisme ou la moquerie mais sont sûrs qu'elles peuvent amener des résultats. Depuis 1998, le Pentagone a dépensé 25 millions de dollars sur ce projet et d'autres projets impliquant des animaux.

23 juin 2002..... David Roubik de l'institut Smithsonian de recherche tropicale de Panama vient de montrer que les abeilles, infatigables récolteuses, sont susceptibles d'améliorer de 50% le rendement des plantations de café arabica de la région, où se sont installées depuis 1985 des colonies d'abeilles africaines. Le chercheur, qui publie ces travaux dans la revue Nature du 13 juin, constate que les graines de café résultant de la pollinisation des fleurs sont en moyenne 7% plus lourdes lorsque les branches qui les portent ont été laissées à l'air libre, que lorsqu'elles sont emmaillottées dans des filets pour empêcher toute pollinisation extérieure. Et la différence de poids atteint même 23% lorsque les seuls insectes pollinisateurs des environs sont les abeilles africaines. Cela corrobore l'observation dans de nombreux pays (Côte d'Ivoire, Ghana, Kenya, Cameroun, Indonésie) où les surfaces plantées de café ont été multipliées de 2 à 5 au cours des dernières décennies, et où les rendements, dans le même temps, ont chuté de 20 à 30%. Sans doute du fait de l'exploitation intensive des terres cultivables qui a lieu aux dépens de l'espace naturel des espèces pollinisatrices.

25 juin 2002..... En cette fin de printemps, on observe que le quart des ruches disséminées sur le territoire français perd encore une fois ses occupantes, ce qui cause une forte baisse de la production nationale de miel. Il faut craindre pour la survie de cette espèce cruciale pour la reproduction des végétaux. L'accusé est l'insecticide Gaucho, produit par Bayer, qui fait l'objet de plusieurs procédures judiciaires. Depuis quelques temps, la fronde gagne d'autres pays européens. En Italie, en Belgique, en Autriche, aux Pays-Bas, au Portugal, et dans une moindre mesure en Espagne, les producteurs de miel s'inquiètent. Aussi, le Parlement européen s'est saisi du dossier et demande à la Commission de l'examiner à son tour. En dehors de l'UE, le Canada et la Nouvelle-Zélande s'interrogent également.

9 août 2002..... L'insecticide Gaucho, accusé de tuer les abeilles, aurait contaminé le maïs. Il se retrouve dans les pollens et dans les fleurs de maïs. Une étude conjointe de l'INRA et du CNRS vient corroborer ce que proclament depuis des années les apiculteurs. La profession rend ce produit et sa molécule active, l'imidaclopride, largement responsables de l'intoxication mortelle de leurs abeilles (un quart des abeilles meurent en France tous les printemps). Les auteurs estiment, avec prudence, nécessaires des investigations analytiques en ce sens. Utilisée à dosage faible, la molécule imidaclopride est censée disparaître avant la floraison. Or, selon l'étude, la molécule était également présente dans des échantillons provenant de semences non traitées, qui seraient donc capables de récupérer le toxique résiduel d'une parcelle ayant reçu une culture traitée la saison précédente. L'étude conclut que la contamination des fleurs et des pollens de maïs apparaît identique à celle constatée chez le tournesol. En 1999, le ministère de l'agriculture avait imposé un moratoire sur les semences de tournesol jusqu'en février 2003, mais reconduit pour dix ans l'homologation des autres semences enrobées de Gaucho. Les agriculteurs ont demandé au Conseil d'État l'annulation de l'autorisation de mise sur le marché. La firme Bayer demande, de son côté, la levée du moratoire sur le tournesol.

10 septembre 2002..... Production de miel en baisse constante et taux de mortalité en hausse chez les abeilles : l'agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA) réunit aujourd'hui professionnelles et scientifiques pour dresser un état des lieux de l'apiculture en France. 300 000 à 400 000 ruches sont décimés chaque année et doivent être remplacés pour maintenir le cheptel (1,350 million de ruches). En dix ans, la mortalité hivernale des abeilles n'a cessé d'augmenter, passant de 10 à 60%. Ainsi, de 32 000 t de miel en 1995, la production est tombée à 25 000 t en 2001, alors que la

consommation est dans environ 40 000 t. Autant de sujets qui seront débattus aujourd'hui lors de cette journée d'information qui, pour l'AFSSA permettra à la fois de prendre en compte l'ampleur de l'affaiblissement des colonies, de le localiser et d'en cerner les causes afin de définir les besoins scientifiques pour y remédier.

14 septembre 2002..... La ministre de l'environnement Roselyne Bachelot estime qu'il faut interdire le Gaucho sur toutes les cultures. Cet insecticide est considéré par les apiculteurs comme une des causes de la récente aggravation de la mortalité des abeilles. «La ministre que je suis ne sera pas en contradiction avec la députée que j'ai été, et qui a instamment plaidé pour l'interdiction du Gaucho, du Régent et d'autres substances associées» explique-t-elle. Hélas, les pesticides demeurent la chasse gardée du ministère de l'agriculture. (suite au numéro 13)



EFFET DE SERRE – chap 3 Première conférence climatique

- 29 octobre 1990..... A Luxembourg, les Douze européens tentent de trouver un accord sur les objectifs de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> à défendre pendant la conférence mondiale sur le climat de Genève. A une semaine de la réunion ministérielle qui doit clôturer cette conférence, 11 des 12 sont d'accord pour retenir l'objectif d'une stabilisation en l'an 2000 des émissions à leur niveau actuel de 2,3 tonnes de CO<sub>2</sub> par habitant et par an. C'est la Grande-Bretagne qui fait cavalier seul en réclamant plutôt la date de 2005 pour cet objectif. "Pas question de modifier cet objectif, affiché nationalement, en pleine privatisation des compagnies d'électricité " souligne Londres. L'Espagne, pour sa part, demande des garanties afin de ne pas compromettre son économie. Par contre, Allemagne et Danemark auraient pour leur part souhaité des objectifs plus ambitieux. Le compromis est complexe...
- 29 octobre-7 novembre 90..... Sept cent experts venus de 100 pays réunis à Genève (Suisse) pour la deuxième conférence mondiale sur le climat estiment que le réchauffement de la Terre ne fait plus de doute. Le responsable en est l'activité industrielle contribuant à des rejets de gaz carbonique et de méthane (effet de serre). Les experts prévoient que, si rien n'est entrepris, l'atmosphère terrestre se réchauffera de trois degrés environ et que le niveau des mers s'élèvera de quelque 65 centimètres d'ici l'an 2100. Cette partie scientifique est suivie par un débat politique au niveau ministériel. Au terme de la conférence, les participants adoptent une déclaration finale qui, contrairement à d'autres déclarations émises précédemment, ne prévoit aucun objectif quantitatif dans le but de réduire les émissions nocives. Nombre de délégations et d'organisations de protection de l'environnement et d'entraide jugent décevant qu'en lieu et place d'objectifs concrets et chiffrés la déclaration ministérielle ne contienne que des vœux pieux et ne tienne pas compte des résultats des débats scientifiques qui ont duré toute une semaine. L'adoption de mesures d'urgence tant quantitative qu'impérative est empêchée avant tout par l'opposition des Etats-Unis, de l'URSS et des pays arabes, tous grands producteurs et consommateurs de combustibles fossiles.
- 31 octobre 1990..... Conformément au verdict populaire du 23 septembre 1990, le Conseil fédéral suisse lance le programme d'action " énergie 2000 " qui définit les lignes directrices de la politique énergétique pour les années 90 et dont le principal objectif est de stabiliser d'ici la fin de ce siècle la consommation globale d'agents fossiles et donc les rejets de CO<sub>2</sub>, pour ensuite les réduire. Dans le même temps, il s'agit d'atténuer progressivement la demande d'électricité, puis de la stabiliser, tandis que l'apport des nouvelles énergies renouvelables devrait s'accroître sensiblement. Le programme comporte la mise en œuvre des possibilités de développer, sans atteintes notables à l'environnement, l'exploitation des forces hydrauliques, ainsi que l'augmentation de puissance prévue des centrales nucléaires existantes.
- 6 novembre 1990..... Durant la deuxième conférence sur le climat à Genève, Greenpeace fait voler le matin sur la place des nations un petit dirigeable zeppelin au-dessous duquel une immense banderole affiche "Cut CO<sub>2</sub> now " (arrêtez le CO<sub>2</sub> maintenant). Le soir, une manifestation aux flambeaux, rue du Mont-Blanc, déploie une banderole "Nous refusons de choisir entre la peste du CO<sub>2</sub> et le choléra nucléaire ". Le lendemain, une centaine de manifestants bloquent les portes du centre international de conférences de Genève pour protester contre l'inertie des politiciens dans la lutte contre le réchauffement de l'atmosphère.
- 6-7 novembre 1990..... Deuxième conférence mondiale sur le climat à Genève : Les journées ministérielles terminent cette conférence qui réunit depuis le 29 octobre un demi-millier de scientifiques représentant 137 Etats participants. Parmi les quelque 70 chefs d'Etat ou de gouvernement et ministre de l'environnement, Michel Rocard et Brice Lalonde sont présents. Le 7, une déclaration commune de lutte contre le réchauffement par effet de serre est adoptée à l'unanimité. Mais, si les signataires s'engagent à réduire leurs émissions de gaz carbonique, aucun délai ne leur est assigné pour y parvenir. Parmi les pays les moins enthousiastes, les Etats-Unis (5,2 tonnes de carbone, l'URSS (3,5 tonnes de carbone) et la Chine (0,5 tonne de carbone). Les écologistes sont déçus des résultats de cette conférence et dénoncent la lenteur ambiante.
- Fin 1990..... L'association Greenpeace fait publier dans le monde anglo-saxon "Rapport Greenpeace, le réchauffement de la terre ", un pavé de plus de 500 pages sur la menace la plus grave du XXIème siècle. A la demande de l'association, une vingtaine de spécialistes se sont penchés sur la question. La somme de leurs travaux représente l'enquête la plus complète et la plus approfondie sur ce sujet. Après évaluation de l'ampleur du phénomène, ils passent en revue les conséquences prévisibles du réchauffement. Enfin, le livre évoque les solutions possibles multiples, avant de conclure que, contrairement à une idée reçue, économie, écologie et solidarité avec le tiers-monde ont des intérêts convergents. Il faut mettre en place une meilleure gestion des ressources de la planète. Ce livre ne sortira en version française qu'en 1993.
- janvier 1991..... La température moyenne de la Terre a été, en 1990, la plus élevée depuis cent ans environ. C'est le résultat d'une étude du British Meteorological Office et de la NASA. La température moyenne de la Terre est supérieure en 1990 de 0,39°C à la moyenne trentenaire de 15,11°C calculée pour la période 1951-1980. Beaucoup pensent qu'il faut incriminer l'augmentation régulière de la teneur de l'atmosphère en CO<sub>2</sub>, méthane et autres gaz qui avantagent la production de l'effet de serre.
- 9 juin 1991..... Le volcan philippin Pinatubo entre en éruption. Ses plus violents soubresauts auront lieu les 14 et 15 juin provoquant la mort d'environ 300 personnes. Il va provoquer un nuage de cendre qui monte dans la stratosphère et qui va faire le tour de la planète en un mois et menacer le climat. Les températures moyennes du globe pourraient baisser de 0,5°C. (suite au numéro 13)



NICOLAS HULOT 3 – Pour un pacte écologique (suite)

12 décembre 2006..... L'alliance pour la planète, une coalition regroupant les principales associations françaises de défense de l'environnement, dont les Amis de la Terre, la fondation Nicolas Hulot, France nature environnement, Greenpeace, le WWF, se livre a un exercice inédit : évaluer dans le détail l'action des politiques lorsqu'ils sont aux responsabilités. Le résultat est sans appel, les performances sont affligeantes. L'UMP arrive bonne dernière avec 4,5/20. Son allié, l'UDF, s'en sort légèrement mieux avec 5/20. Le PCF atteint 5,5/20, tandis que le PS arrache un 6,5/20. Seuls les Verts, qui ont plus souvent défendu des positions proches des attentes des associations, décrochent une note supérieure à la moyenne avec 11/20. Les associations ont élaboré une liste de 24 mesures concrètes, qui ont servi de références, et un barème de notation. Une note entre -1 et deux est chaque fois attribuée, négative si le parti politique a pris des mesures contraires à l'objectif proposé, positive s'il est allé dans le bon sens.

13 décembre 2006..... Plus d'un mois après le lancement de son " pacte écologique ", Nicolas Hulot est toujours en tournée pour essayer de faire accepter son programme aux principaux candidats à la présidentielle. Depuis que le pacte écologique a été officialisé, plus de 200 000 personnes l'ont signé, dont une vingtaine d'élus locaux et neuf candidats à la présidentielle. Mais ceux que Nicolas Hulot appelle les grands candidats traînent encore des pieds. Mais Ségolène Royal serait prête à signer. Le lendemain, Nicolas Sarkozy annonce immédiatement qu'il va signer dans les prochains jours le pacte écologique de l'animateur de télévision.

18 décembre 2006..... Dominique Voynet, candidate des Verts à la présidentielle, demande, sur Europe 1, à Nicolas Hulot de ne pas affaiblir ceux qui sont ses partenaires, qui vont aider à mettre en œuvre ses propositions. " J'espère toujours qu'il ne sera pas candidat " déclare-t-elle. De son côté, François Hollande, numéro un du PS, estime que M. Hulot ne pourra pas se présenter puisque tous les candidats ont signé son pacte écologique.

21 décembre 2006..... Arlette Laguiller, candidate de lutte ouvrière (LO) à la présidentielle, indique qu'elle ne signera pas le pacte écologique de Nicolas Hulot, car il met tout le monde dans le même sac. " j'ai dit à Nicolas Hulot que je ne signerai pas, non pas que je ne sois pas consciente des problèmes de pollution et d'environnement, mais parce que, finalement, on accuse tout le monde au même titre, les consommateurs, les travailleurs et les grandes entreprises capitalistes ". Pour elle, qui défend le camp des travailleurs, Hulot est suspect d'ignorer la division en classes sociales aux intérêts inconciliables. Les mesures proposées par le pacte écologique ne trouvent pas grâce à ses yeux : Ainsi, la taxe carbone, avancée comme sanction contre les pollueurs qu'ils soient consommateurs ou industriels, a le tort de frapper durement les plus pauvres. Son utilisation, envisagée pour réduire les prélèvements sur le travail, n'est qu'un cadeau au patronat. De son côté, Olivier Besancenot, de la LCR, fait savoir qu'il n'a pas signé pour l'instant le pacte Hulot. Il attend une rencontre avec l'animateur pour trancher définitivement. En fait, il ne signera pas le pacte écologique en l'état car les propositions sont tout à fait désirables par le système actuel.

22 décembre 2006..... Le président de l'UMP, Nicolas Sarkozy, candidat déclaré à la présidentielle, signe le pacte écologique de Nicolas Hulot. Il propose un taux de TVA réduit au niveau européen pour les produits concourant aux politiques de développement durable. " Il me semble aberrant que les produits économes en énergie et respectueux de la santé et de la nature soit taxés aussi lourdement que les produits qui vont à l'encontre des objectifs que nous poursuivons " écrit M. Sarkozy à M. Hulot.

5 janvier 2007..... La candidate socialiste à l'élection présidentielle, Ségolène Royal, signe le Pacte écologique de Nicolas Hulot. Dans une lettre de dix pages adressée à l'animateur de TF1, elle s'engage, si elle est élue, à mettre en place une politique ambitieuse pour l'environnement. Elle adhère aux dix objectifs et à la quasi-totalité des propositions de l'animateur. Elle soutient ainsi la création d'un poste de vice-premier ministre chargé du développement durable. En revanche, elle émet toujours des doutes sur l'instauration d'une taxe carbone.

9 janvier 2007..... Yann Wehring, porte-parole des Verts, signe une lettre ouverte à Nicolas Hulot dans le journal " le Monde ". L'article est titré " Hulot ou l'écologie dévoyée ". Wehring veut attirer l'attention de l'animateur sur les effets contre-productifs de son action envers la cause commune, l'écologie. De nombreux convertis s'engagent aujourd'hui en faveur du Pacte, mais ce sont les mêmes qui ont saccagé la planète et continuent de le faire. " Tu es devenu le représentant d'une écologie acceptable pour les pollueurs et même rentable pour leurs régies publicitaires ! " fait-il remarquer. Ton discours est " nous sommes tout responsable ", il met tout le monde sur le même plan. La démarche des Verts est à l'inverse : " Nous disons que tout le monde n'est pas responsable au même degré. Il faut dénoncer ceux qui font le plus de dégâts et bloquent les choses, par intérêts corporatifs et financiers ". Il accuse Hulot de " stériliser le terrain " des luttes écologistes en occupant les médias sans jamais prendre parti. Il l'invite à rejoindre les Verts. Le même jour, Dominique Voynet, candidate des Verts à la présidentielle, reproche à Nicolas Hulot de donner l'impression que ça va être facile de régler les problèmes écologiques. " Nicolas Hulot ne guérit pas les écrouelles ! Rien ne se fera par magie, par la mise en œuvre de quelques mesures ", dit-elle lors de la présentation de ses vœux à la presse.

10 janvier 2007..... Selon le baromètre IFOP- Paris-Match, Nicolas Hulot recueille 89 % d'opinions favorables, nouveau record (+2 points).

(suite au numéro 13)





**FESSENHEIM** 

**Ch2- Après Tchernobyl, Avant Fukushima (fin avril 1986-été 2007) (suite)** 

- Fin 1997..... A la suite d'une fuite dans un des réacteurs de Fessenheim en Alsace, une cinquantaine de mètres cubes d'eau radioactive sont retenues dans des galeries prévues à cet effet sous le réacteur. Tout va bien d'après les autorités. Mais l'affaire va se compliquer ensuite...
- 3 août 1998..... Suite au problème de fuite d'un des réacteurs de la centrale nucléaire de Fessenheim en Alsace, des eaux contaminées sont retenues dans des galeries sous le réacteur. Un contrôle ce jour montre que la terre située sous ces galeries est contaminée (25 000 Bq/l contre 600 000 Bq/l dans la galerie). Selon la DRIRE (Direction Régionale de l'Industrie), ayant la charge des inspections des sites classés, la contamination du sol proviendrait d'un défaut d'étanchéité du béton. Les autorités minimisent le problème, alors que la nappe phréatique n'est qu'à trois mètres sous le bâtiment. Il sera impossible d'avoir un suivi des incidents pour le public malgré les demandes des associations.
- Mai 1999..... Le Comité de Sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin (CSFR) demande la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim : En décidant la fermeture définitive du surgénérateur Superphénix, la Majorité plurielle et les Verts ont mis fin à une aberration technologique et financière ainsi qu'à une prise de risque criminelle vis-à-vis des populations. (...) Les réacteurs 1 et 2 de Fessenheim sont les plus vieux de la série à eau pressurisée et ont été, tout au long de leur rayonnante vie, le siège de multiples incidents et avatars. Il faut donc fermer assez rapidement ces deux réacteurs. Persister dans l'exposition des populations aux dangers nucléaires est immoral et criminel. L'Alsace peut et doit devenir une région pilote en matière d'énergies renouvelables. Et le CSFR de demander à la ministre de l'environnement, la Verte Dominique Voynet, d'affronter la majorité plurielle sur ce sujet.
- 11 juillet 1999..... Grande première de propreté radiologique à Fessenheim (Haut-Rhin) où est testé cette semaine un dispositif qui pourrait équiper toutes les centrales nucléaires françaises d'ici 2001. Il s'agit d'un sas capable de détecter toute poussière radioactive sur le personnel et de donner l'alerte en une seconde au-delà d'un seuil de 3000 becquerels, la décontamination et la visite médicale sont alors obligatoires.
- Novembre 1999..... Dans l'éditorial du bulletin d'information «Ionix», publication du Comité de Sauvegarde de Fessenheim et de la vallée du Rhin (CSFR) paraissant quatre fois par an, Jean-Jacques Rettig, militant de la toute première heure, exhorte à la constitution d'un vaste réseau en Alsace oeuvrant à transformer l'espace transfrontalier en une Région Exempte d'Industrie Nucléaire (REIN).
- 11 janvier 2000..... Centrale nucléaire de Fessenheim : La révision décennale de la centrale a été l'occasion d'une opération de contrôle d'un type nouveau : " l'inspection de revue ". Le contrôle de la sûreté des installations nucléaires est assuré par l'Autorité de sûreté notamment par le biais d'inspections. Une inspection sur site rassemble en général deux inspecteurs de l'Autorité de sûreté accompagnés d'un expert de l'IPSN, présents une journée sur le site. De telles inspections ont lieu 15 à 20 fois par an sur le site de Fessenheim. A la suite d'une réflexion sur les pratiques d'inspection et en s'inspirant de certaines expériences à l'étranger, l'Autorité de sûreté a décidé de réaliser un nombre limité d'inspections plus approfondies en complément des inspections actuelles. Au cours de l'inspection de revue, qui constituait une première en France, ce ne sont pas moins de 11 inspecteurs et 8 experts de l'IPSN qui se sont succédés pendant 3 jours sur le site, du 11 au 13 janvier. Le programme de cette inspection de revue était lié au rendez-vous particulier que constitue cette deuxième visite décennale du réacteur 1, avec deux thèmes d'investigation : d'une part les modifications apportées à l'installation pour en améliorer la sûreté et d'autre part les contrôles réalisés sur le matériel pour vérifier son état.
- 10 mars 2000..... Un groupe d'expert vient de rendre public un rapport sur la centrale nucléaire de Fessenheim (Alsace), première centrale nucléaire PWR française, en service depuis 1977. Une telle analyse avait été demandée en 1989 par la commission locale de surveillance, mais l'accès à la documentation avait été quasi impossible. Dix ans plus tard, les physiciens Jean-Marie Brom, Gérard Gary et Raymond et Monique Séné jugent, à cet égard, que la situation s'est nettement améliorée. Mais ils déplorent l'insuffisance de données autorisant les réacteurs à fonctionner pendant 40 ans. Ils s'interrogent aussi sur la tenue sismique des installations et le danger, en situation accidentelle, de production d'hydrogène. Ils demandent enfin que soient étudiés les risques d'inondation de la centrale.
- 25 mai 2000..... Centrale nucléaire de Fessenheim : EDF a déclaré à l'Autorité de sûreté nucléaire le 25 mai 2000 un incident de transport relatif à un convoi de combustible usé parti le 3 mai 2000 de la centrale nucléaire de Fessenheim (Alsace) et arrivé le 10 mai 2000 à l'établissement COGEMA de La Hague. L'établissement COGEMA La Hague a mesuré à l'arrivée une pression dans la cavité de l'emballage de transport de 989 millibars pour un maximum autorisé de 500 millibars. COGEMA a procédé à un examen d'étanchéité de l'emballage ; ces vérifications n'ont pas entraîné l'observation de défauts particuliers. De plus, les mesures de contamination surfacique réalisées par COGEMA se sont révélées d'une valeur inférieure à celle requise par la réglementation des transports. D'après les éléments fournis par EDF, cet incident est dû à une absence de dépression de la cavité de l'emballage au départ du convoi de la centrale de Fessenheim. La cavité est la partie interne de l'emballage où sont placés les assemblages combustibles. Les orifices de la cavité et son couvercle sont munis de double joints d'étanchéité. Ces joints et la mise en dépression de la cavité assurent le confinement des matières radioactives. L'Autorité de sûreté nucléaire a réalisé une inspection du site de Fessenheim le 25 mai 2000 pour examiner les conditions organisationnelles de la préparation du transport. Il apparaît que le critère de modalité de contrôle, par EDF, de la mise en dépression était insuffisant. En raison de la dégradation de la fonction de sûreté de confinement de l'emballage, l'Autorité de sûreté nucléaire a classé cet incident au niveau 1 de l'échelle internationale des événements nucléaires (échelle INES).

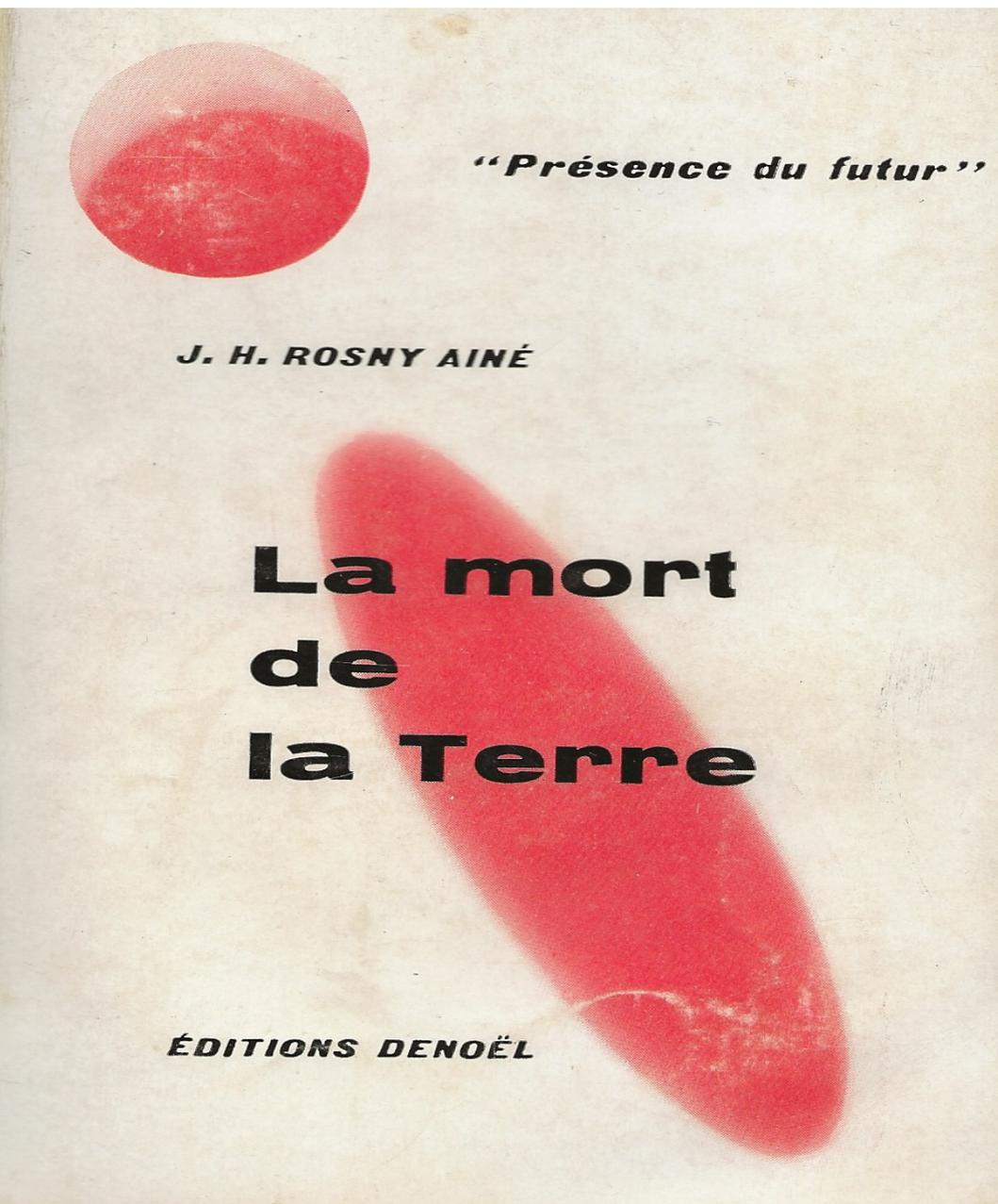
(Suite au numéro 13) 

**J.H. Rosny Aîné écrit le roman LA MORT DE LA TERRE en 1912.**

L'auteur belge J-H Rosny aîné (de son vrai nom Joseph Henri Honoré Boex) (1856-1940), l'auteur du magnifique livre préhistorique «La guerre du feu», publie «**La mort de la Terre**», roman de science-fiction : Dans un futur lointain, la Terre est devenue, du fait de sa surexploitation par la race humaine, un immense désert desséché. Les derniers survivants sur Terre partent à la recherche d'eau pour assurer leur survie. Une nouvelle race d'êtres mi-vivants mi-minéraux, qui prospère dans les ruines de la civilisation humaine, semble prête à prendre la relève : les ferromagnétaux. Rosny aîné prend à contre-pied la croyance que le progrès scientifique mènerait l'humanité au bonheur, il décrit au contraire une race humaine qui s'est auto-détruite à force de surexploiter la planète. Un sujet qui apparaît avoir conservé une certaine actualité, de nos jours.

La terre, dans plusieurs millénaires : partout le désert, hormis quelques oasis où une poignée d'hommes tente de survivre. Qu'un tremblement de terre advienne, entraînant la diminution des réserves d'eau, et c'est le genre humain qui est

menacé. Mais tous ne plient pas devant la fatalité : mû par l'amour d'Érê, Targ part à la recherche d'un site habitable, où sa famille et lui pourront vivre libres... Un commentaire anonyme : Aussi fantastique que puisse paraître cette fin de l'humanité imaginée par Rosny, et tragique, c'est la plus raisonnable que puissent imaginer les optimistes, celle qui, malgré toute son horreur, ne fait pas désespérer totalement et qui est beaucoup plus envisageable qu'une vie extra-terrestre ou les voyages intergalactiques. Malgré l'ambiance apocalyptique, ce qui arrive dans ce livre, ou quelque chose d'approchant, serait la meilleure fin que pourrait connaître l'humanité, tout ce qu'on pourrait souhaiter raisonnablement à la Vie et à l'Esprit. Ce serait merveilleux car l'humanité n'aurait pas été vaine.



**Vous regrettez de ne plus avoir les numéros précédents de ce bulletin : Vous les retrouvez sur <https://voironnais.eelv.fr/>.**